

— la composition instantanée... qu'est-ce que c'est ?

A l'occasion de l'accueil de Julyen Hamilton dans la Nièvre et Woudi-Tat à l'atheneum de Dijon, il paraissait intéressant de préciser le terme de " composition instantanée " notamment en regard de celui plus connu d'improvisation... Le sujet est abordé sous l'angle essentiellement de la danse.

Composition instantanée ? Improvisation ? Ces deux termes souvent utilisés indifféremment ne sont pourtant pas forcément synonymes, sauf si l'on emploie le terme de " improvisation en spectacle ou improvisation structurée ", comme mode d'écriture chorégraphique. Il s'agit alors de formes de spectacle qui s'inventent au moment même où elles ont lieu, en temps réel. L'improvisation cependant regroupe un mode de travail plus large, pouvant aller du temps de recherche jusqu'au temps de présentation sur scène. " Pour moi, l'improvisation est aussi bien une façon de composer que de danser sur scène. " ⁽¹⁾

Si le chorégraphe d'une œuvre écrite a parfois recours à l'improvisation pendant la phase de création, ce travail est d'une autre teneur que celui proposé en amont d'une réalisation composée dans l'instant, le but final restant dans les deux cas de proposer une pièce au public. " Ce qui importe dans toute œuvre d'art, c'est avant tout la poésie et l'émotion que l'on reçoit de l'œuvre elle-même... le processus utilisé par l'artiste n'est que secondaire... " ⁽²⁾ La composition instantanée crée un rapport au public différent : c'est un spectacle " sans filet et cette intensité particulière est partagée avec le public — ce qui peut engendrer à la fois une sensation d'exaltation et d'insécurité. " ⁽³⁾

Le mouvement de " composition instantanée " s'est d'abord développé aux Etats-Unis, puis en Europe. Certains grands noms (Simone Forti, Steve Paxton, Yvonne Rainer...) sont à l'origine du développement de la post-modern dance américaine dans les années 1960 et 1970. (...) Trisha Brown, par exemple, propose une " improvisation structurée ", méthode d'improvisation encadrée par des contraintes extérieures très strictes, souvent d'ordre mathématique (compte de temps, numérotation des espaces...). (...) Nombreux sont les artistes qui ont été influencés par la " danse contact-improvisation ", méthode dont Steve Paxton fut l'initiateur au début des années 1970 ⁽⁴⁾ et où le mouvement n'est pas cherché consciemment mais produit à partir du duo (échange de poids, exploration de toutes les possibilités d'appui et de contact entre les partenaires) ou encore le Release Technique. Certains puisent aussi leur inspiration dans différentes pratiques corporelles (yoga, Body Mind Centering, technique Alexander...) ⁽⁴⁾ et dans les arts martiaux (Tai-Chi et Aikido).

Woudi-Tat, invité par l'atheneum, centre culturel du campus universitaire de Dijon, proposera cette saison Parquet de Bal, soirée dansante interactive entre public et danseurs. Ce projet associe une trame artistique structurée à une situation de bal bien réelle où le public est invité à participer. Une partie de ce public aura suivi préalablement des ateliers d'initiation et de pratique au 'Touchemoilophone'. Les matériaux produits lors de ces temps d'échanges et d'expérimentation seront ensuite analysés par l'équipe professionnelle pour constituer l'ossature de Parquet de Bal.

Le 'Touchemoilophone'

Dispositif interactif inventé et mis au point par Woudi-Tat dans lequel les corps sont mis en résistance électrique à travers un sol conducteur. Le contact de peau à peau, les variations de pression et les différentes zones de toucher entre deux personnes font varier la résistance électrique et télécommandent ainsi sans fils une régie numérique qui produit du son ou de l'image.

A l'occasion de l'accueil de **Julyen Hamilton**, programmé avec sa création Lighthouse à la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre en co-réalisation avec D'jazz le 3 avril 2007, un certain nombre d'ateliers de pratique en direction des amateurs et des professionnels seront proposés autour du thème de la composition instantanée. Ce projet sera réalisé en collaboration avec la Cie Des ailes aux pieds.

Si l'on a tendance à ne penser " improvisation " que pour la danse contemporaine, il ne faudrait pas oublier que " l'improvisation a existé dans toutes les civilisations anciennes, et qu'elle est encore présente dans beaucoup de cultures, sous différentes formes de danse " ⁽⁵⁾ (danses africaines, tango, hip-hop, danses classiques indiennes). Jacqueline Robinson, déjà en 1989, pointait la pertinence pour un élève de danse classique d'avoir accès à un travail d'atelier, comme entraînement à la créativité, de l'inviter à " incorporer cet enchaînement dans une phrase de son invention, ou à changer l'ordre des pas, ou l'orientation, ou le tempo... tout en exigeant la justesse et l'exécution des pas en question. Cette démarche pédagogique n'est nullement contradictoire avec le respect le plus absolu du répertoire et de l'intégrité d'un style (...). L'improvisation est sans doute un moyen d'empêcher que la danse ne se dessèche, se fige, et de plus pourrait hâter, parfaire le processus d'apprentissage. " ⁽⁶⁾

Isabelle Redureau
remerciements à Sylvie Gueugnon, Le Centre National de la Danse
et Julie Perrin pour leur contribution à la rédaction de cet article. ■

(1) " conversation avec Julyen Hamilton " 1997 - *Nouvelles de Danse* - n° 32-33 - contredanse

(2) Julie Serpinet - Compagnie Songes

(3) fiche " composition en temps réel " réalisée par le Centre National de la Danse

(4) voir *Gambettes* n° 12 : dossier " différentes approches du mouvement "

(5) Article d'Agnès Benoit - *Nouvelles de Danse* - n° 32-33 - contredanse

(6) Article de Jacqueline Robinson - *revue Marys* n° 12 - décembre 1989

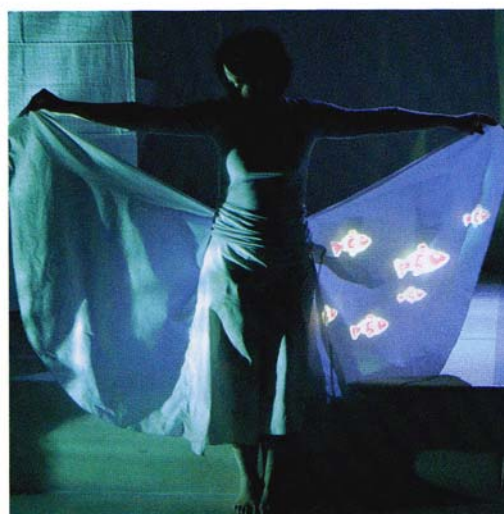
JULIE SERPINET, PORTRAIT INSTANTANÉ

Après avoir conduit le défilé Drôme-Ardèche de la Biennale de la danse de Lyon, la directrice artistique de la compagnie Songes de Bourg-lès-Valence, poursuit son travail de création en composition instantanée ■

Formée à la danse contemporaine au Conservatoire national supérieur de Lyon, Julie Serpinet a appris la composition instantanée auprès des maîtres européens du genre. Un art qui, à la création chorégraphique allie théâtre, jeux de lumière et cinéma d'animation, et permet de faire évoluer un spectacle en fonction des lieux et des publics. Une approche artistique qu'elle développe depuis 1998 au sein de *Songes*. Cette compagnie propose des résidences d'artistes, assure des formations et présente chaque mois de nouvelles créations au cours de ses *Mercredis de l'Annexe*.

Le grand défilé

Intervenant dans des instituts pour jeunes sourds et aveugles, Julie Serpinet a initié en 2004, *Vice et Versa* festival autour des sens, de la différence et du langage des signes, en présence de la comédienne Emmanuelle Laborit. Cette même année, la Biennale de la danse de Lyon a retenu son projet de défilé Drôme-Ardèche, adaptation du *Chevalier au lion* de Chrétien de Troyes. Une aventure humaine et artistique, renouvelée pour la Biennale 2006, mobilisant 135 comédiens amateurs et professionnels autour d'un défilé magistral sur le thème de *Gulliver* devant plus de 300 000 spectateurs.



Julie Serpinet danse *Au fil de l'eau*.

CELINE CANARD

Aujourd'hui, de nouvelles créations sont en préparation : *A qui de jouer ?* spectacle participatif sur l'éveil des sens en co-production avec l'Autriche et le Royaume-Uni, *A vos souhaits* composition instantanée sur les arts de la rue et *Le monde de Bilou* première production jeune public de *Vice et Versa*, qui prépare la quatrième édition du festival. A tout juste 28 ans, Julie Serpinet s'éveille chaque jour pour donner vie à son rêve : le premier centre européen de la composition instantanée. À suivre !

Compagnie Songes

Les bureaux - 5 place de la République 26500 Bourg-lès-Valence
Les studios L'Annexe - 11 rue Dupont 26500 Bourg-lès-Valence
Tél. 04 75 55 16 62 - www.compagnie-songes.com

“Songes”, compagnie sans frontières

Entre création de spectacles, formation ou résidence artistique, la compagnie Songes s'attelle à développer un esprit artistique marqué du sceau de l'éclectisme. Petit voyage au cœur d'une association où la diversité n'est pas un vain mot.

Pour l'instant, ce n'est qu'une salle vide. Les chaises, les projecteurs et autres rideaux restent désespérément figés. Pourtant, le son des pas de danse et des notes de musique semblent encore résonner timidement. Comme pour mieux signifier que Songes n'est pas en vacances. Juste s'agit-il pour la compagnie aux multiples horizons de préparer au mieux une saison qui débute dès ce mois d'août.

Et elle en a vu des saisons cette compagnie. Sept, plus précisément. Notamment sous l'impulsion indispensable de Julie Serpinet. Créatrice de l'association en 1998, cette danseuse issue du Conservatoire national supérieur de Lyon, après une brillante médaille d'or au Conservatoire national de Région, donne aujourd'hui à Songes un éclectisme certain. Grâce à une expérience où se sont brillamment mêlés danse, bien évidemment, mais aussi théâtre, voix, arts martiaux et diverses techniques physiques, elle tente de développer dans le secteur valentinoise l'idée de composition instantanée. Parce que la compagnie Songes n'est décidément pas comme les autres.

Une compagnie transdisciplinaire

Lorsque d'autres choisissent de s'orienter vers la danse, la musique ou encore le cinéma d'animation, et surtout de s'y complaire, elle, assoiffée de découverte, préfère confronter toutes ces activités. « *Déclisser les disciplines* » précise Francine Béal, chargée des relations publiques pour l'association. « *Souvent, dans les esprits, lorsque vous faites de la création, vous ne pouvez pas faire de social. En France, on*

étiquette souvent les associations dans tel ou tel registre. C'est dommage... » Si dommage que la chorégraphe, devenue au fil du temps metteur en scène, scénariste de film d'animation et bientôt musicienne, (elle s'apprête d'ailleurs à suivre des cours à Jazz action vocal), crée aujourd'hui des spectacles où l'improvisation reste le maître mot. Pour *Au fil des jours*, dernière création en date, Julie Serpinet la danseuse donne ainsi la réplique à No Mad ! les musiciens mais aussi à un réalisateur de film d'animation ou à des créateurs lumineux et odorat. Un spectacle où l'art n'est plus qu'un ensemble de disciplines.

Un art qui ne doit pas exclure. Et Songes le sait bien. L'art doit réunir, permettre la découverte, amener professionnels et autres à utiliser des sens, des facultés, des savoirs parfois totalement ignorés. Alors, la compagnie enseigne « *et apprend en même temps. On ne se rend pas compte de ce que l'on apprend au contact des déficients sensoriels. Ils utilisent des sens que nous laissons parfois trop à l'abandon* » précise Francine Béal. Parce que Songes travaille avec tous les milieux.

Des projets divers et variés

Au premier rang duquel se place « *Kinesthetic* », projet engagé dans le Challenge les « *Ailes de la vie* » (lire par ailleurs) et destiné aux institutions accueillant les déficients sensoriels avec ou sans handicap associés pour développer chez ces jeunes âgés de 4 à 25 ans l'esprit de la scène. Mais Songes n'oublie rien. Alors, « *Doudébu* », projet d'éveil culturel pour la petite enfance et le soutien à la parentalité, ou encore « *Décoll'age* », initiative artistique et humaine en direction des seniors, sont



“Songes”, entre formation et création.

autant de signes pour ceux que l'art laisse de côté.

Dernier projet, et finalement premier de la saison, prévu par l'association, la formation pour adultes. Ainsi, durant la semaine du lundi 22 au vendredi 26 août, chacun pourra participer à la création d'un spectacle, dont une représentation de-

vrait être assurée le dernier jour de stage. L'occasion de faire redécouvrir à chacun les secrets de son corps et les trésors qu'il renferme.

Après, il sera temps de s'installer dans les nouveaux locaux situés à Bourg-lès-Valence, ville qui accueille déjà l'annexe artistique de l'association et laisser place à la création.



Histoire de plonger à nouveau Songes dans ses rêves les plus fous...

Pablo DOLADO ■

Pour tout renseignement, Compagnie Songes, L'Annexe - 11, rue Dupont 26500 Bourg-lès-Valence, tél.04 75 55 16 62, www.compagnie-songes.com.

“Kinesthetic” au challenge les “Ailes de la vie”

Songes procure du rêve, c'est une évidence. Dernier exemple en date, la nomination du projet “Kinesthetic” au challenge les “Ailes de la vie”. Depuis deux ans, l'aéroport Lyon-Saint-Exupéry soutient en effet des initiatives à vocation humaniste. Trois thèmes au choix étaient donc disponibles cette année : “Voyage et

découverte”, “Sciences et technologie” et, enfin, “Art et culture”.

L'association valentinoise, en compagnie du projet cretois “Un nouvel envol pour les jeunes du CEF”, s'est donc qualifiée pour la finale de la dernière catégorie. Quinze projets sont en effet encore en lice, cinq dans chaque thème, après la pre-

mière sélection parmi les 226 candidatures. Le 24 novembre prochain, le jury, parrainé par Bertrand Piccard, auteur du premier tour du monde en ballon sans escale, et Laurence de la Ferrière, alpiniste et exploratrice, désignera les trois lauréats. ■

L'Express - 3-9 octobre 2002

L'EXPRESS

N° 2674 SEMAINE DU 3 AU 9 OCTOBRE 2002

Les 50 qui font bouger Valence

Danse

Julie Serpinet

A 25 ans, la chorégraphe originaire de l'Ain affiche des débuts de virtuose. Elle est médaillée d'or du conservatoire de Lyon et tout juste majeure quand elle installe la compagnie Songes à Valence. Pas par hasard : sa première pièce inclut le cinéma d'animation, spécialité



locale. Car cette touche-à-tout est également scénariste, coauteur du *Chevalier au lion*, récemment primé à Annecy. L'autre dada de Julie Serpinet : la composition instantanée, autrement dit l'improvisation, technique approfondie au côté de Mark Tompkins ou de Steve Paxton ; elle projette même de lancer un festival européen autour de la question. Entre-temps, Montréal l'attend, où elle va préparer *Si demain*, son nouvel opus. **L. Da.**



Les Bureaux 5 place de la République - 26500 Bourg-lès-Valence / Les Studios L'Annexe 11 rue Dupont 26500 Bourg-lès-Valence
Siret 421 626 466 00039 - Ape 923A - Licences d'entrepreneur de spectacles 2-137074 et 3-137075 - T/F 04 75 55 16 62 - www.compagnie-songes.com - contact@compagnie-songes.com

Julie Serpinet

Expression corporelle

« J'ai marché à 7 mois et demi : j'avais déjà besoin de m'exprimer par le mouvement. » C'est donc tout naturellement que Julie Serpinet s'est orientée vers la danse contemporaine et



plus particulièrement vers l'improvisation. A la tête de la Compagnie Songes, qu'elle a créée en 1998, cette chorégraphe-interprète de 26 ans développe un travail pluridisciplinaire qui mêle habilement danse, théâtre, chant, mais aussi... musique en direct, cinéma d'animation et création olfactive ! « Le corps est la base de toute créativité, justifie cette jeune femme originaire de l'Ain. Le fait de m'ouvrir ainsi à différentes disciplines me permet d'exprimer mon imaginaire et de le partager. » Elle travaille aujourd'hui aux deux créations que sa compagnie présentera en 2004-2005, organise des stages de formation et se consacre à l'écriture d'un film d'animation : une adaptation d'un roman médiéval de Chrétien de Troyes, « Le chevalier au lion ».